DLP 9-3-79079722

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION *"des Pays de la Loire"*

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

Régisseur des recettes DDA
C. C. P. 8604-02 Nantes

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone nº 66.21.32 Poste 571

Nº 534 AD

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant: M. JOURNET

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER - Les périthèces ne sont pas encore mûrs ; il n'y a donc pas encore de risque de contamination par les ascospores. Toutefois dans les vergers où des attaques sérieuses de tavelure se sont produites en 1978, il peut exister des chancres sur bois. Des contaminations à partir des germes qui se sont déjà formés sur ces chancres, pourront donc avoir lieu, dans ces vergers, dès que le stade sensible C 3 D (séparation des écailles du bourgeon et apparition du sommet des inflorescences) sera atteint.

Par conséquent, dans ces vergers, la protection contre les tavelures devra être assurée dès que les arbres auront atteint le stade C 3 D.

RESISTANCE DES TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER AUX BENZIMIDAZOLES

Il nous a paru utile, en complément du texte de Monsieur OLLIVIER paru dans le bulletin n° 148 de Février, de donner les indications contenues dans le tableau suivant :

FONGICIDES ORGANIQUES DE SYNTHESE HOMOLOGUES OU EN AUTORISATION PROVISOIRE DE VENTE POUR LUTTER CONTRE LA TAVELURE, GROUPES SUIVANT LA FAMILLE A LAQUELLE ILS APPARTIENNENT

BENZIMIDAZOLES	DITHIOCARBAMATES	GUANIDINES	PHTALIMIDES	QUINONES	QUINOLEINES	SULFAMIDES
- Bénomyl	-Carbatène	-Doguadine	-Captafol	-Dithianon	-Oxyquinoléate de cuivre	-Tolyfluanide
- Méthyl-thiophanate	-Mancozèbe		-Captane			
-Carbendazime	-Manèbe		-Folpel			
	-Propinèbe					
	-Thirame					
	-Zinèbe					
	-Zirame					

CEREALES

MALADIES DU PIED - L'appréciation de l'opportunité des traitements contre les maladies du pied demeure délicate, compte tenu de la multitude des facteurs qui entrent en jeu.

Nous aborderons donc particulièrement dans ce bulletin l'étude des symptômes de ces maladies et des facteurs favorisants, pour que les agriculteurs puissent déterminer eux-mêmes la nécessité d'une intervention.

LE PIETIN VERSE - C'est la maladie la plus fréquente des céréales et elle peut entrainer des chutes de rendement importantes. Les dégâts graves sont toujours constatés lorsque des facteurs agronomiques et des conditions climatiques favorables se rencontrent.

Les symptômes précoces sont difficiles à mettre en évidence et des examens de laboratoire sont souvent indispensables. Toutefois, à partir du stade "redressement", les symptômes sont plus nets et, en conséquence, mieux connus des agriculteurs. Ils se présentent sur les gaines, puis sur les tiges, sous l'aspect de taches allongées, brun marron ; c'est la tache ocellée. Les racines restent toujours saines. Par la suite, la tige est profondément attaquée et, si la maladie est grave, la plante peut verser. C'est la verse parasitaire. Il peut également y avoir échaudage. Le piétin verse est la maladie des hivers doux et humides. La dispersion des spores par le vent est négligeable, ce qui explique que les attaques graves sont toujours localisées au niveau des parcelles où les céréales se succèdent à elles-mêmes.

3

Le piétin verse attaque surtout le blé d'hiver, puis, par ordre décroissant, l'orge d'hiver et l'escourgeon, l'avoine et le seigle. Il est fréquent sur la plupart des graminées adventices et les repousses de céréales qui constituent, ainsi, un relais dans les contaminations.

Toutes les variétés de blé d'hiver sont sensibles au piétin verse, sauf [illegible]azon. Toutefois, dans les Pays de la Loire, les essais effectués par l'I.T.C.F. montrent que Top, Hardi, et Capitole sont moyennement sensibles par rapport à la variété sensible, Corin. D'autre part, la résistance ou la sensibilité des différentes variétés au piétin verse est stable.

Des fongicides très efficaces contre le piétin verse sont commercialisés. Nous en verrons les modalités d'application au moment opportun.

LA FUSARIOSE DU PIED - A partir du tallage, on peut trouver, sur les gaines, les feuilles, puis sur les tiges, des brunissements mal délimités. Les nécroses, d'abord superficielles, deviennent ensuite profondes. On remarque souvent sur les tiges, des stries marron foncé. Le système racinaire brunit et peut être détruit partiellement. Par temps humide, toutes les altérations prennent une coloration rosée. Il peut y avoir verse et échaudage. La fusariose du pied est fréquemment rencontrée en association avec le piétin verse. La transmission de la fusariose est beaucoup plus complexe. Les infections ont pour origine les semences ou les débris des cultures précédentes.

Toutes les céréales sont sensibles à cette affection. Ces sensibilités sont mal connues. L'efficacité des fongicides commercialisés contre la fusariose est actuellement insuffisante.

LE PIETIN ECHAUDAGE - Il ne faut pas confondre le piétin verse et surtout la fusariose, avec le piétin échaudage. Dans ce cas, les racines sont noires et entièrement détruites. La base de la tige, souvent jusqu'au premier noeud, a une coloration noir brillant. Il y a échaudage.

LES FACTEURS FAVORISANT LES MALADIES DU PIED - La réunion de certains facteurs contribue à rendre dangereuses ces maladies : précédents culturaux (céréales à paille, colza, pois, betterave, pomme de terre), laissant un reliquat d'azote important, semis précoces (avant le 15 Novembre), ce qui fut rare en 1978, sol profond (supérieur à 50 cm), fumure azotée trop importante, emploi d'une variété sensible (Corin). L'apparition précoce de symptômes est l'indice d'un risque d'évolution dangereuse.

OPPORTUNITE D'UNE INTERVENTION - Nous reviendrons en temps utile sur les produits efficaces contre ces maladies et les seuils d'intervention. Toutefois, dès maintenant, les observations suivantes peuvent être formulées :

Quelle va être l'incidence de l'hiver froid que nous venons de connaître, et des dégâts de gel supportés par certaines cultures, sur l'intérêt des traitements fongicides cette année ? On peut penser que ces conditions climatiques vont diminuer le risque de dégâts provoqués par les maladies, tout au moins en début de montaison. En effet :

- Les traitements fongicides sont d'autant plus intéressants que les céréales ont un potentiel de production élevé et que leur vigueur est satisfaisante, ce qui ne sera pas toujours le cas à la sortie de l'hiver.
- Les cultures levées tardivement, en particulier les semis de printemps, ainsi que celles dont la densité est faible, valorisent toujours mal les interventions fongicides du début de montaison.
- Le gel a détruit de nombreuses gaines sur lesquelles commençait à se développer le piétin verse.
- Les produits actuels sont insuffisamment actifs pour protéger les céréales contre les attaques de fusarioses et de septorioses qui profiteraient des blessures provoquées par le gel.

C'est donc essentiellement dans une bonne adaptation des techniques culturales, et en particulier de la fumure azotée, que les agriculteurs devront mettre leur espoir.

Il est trop tôt toutefois pour prévoir ce que sera l'état sanitaire des céréales courant montaison et à l'épiaison. Aussi, tout au long de cette campagne, la Station d'Avertissements informera ses abonnés de l'évolution des maladies et des traitements à effectuer éventuellement.

I.T.C.F. - P.V.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
des "PAYS DE LOIRE" :

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 8 MARS 1979